

ne faut pas d'une guimbarde ou d'un flageolet vouloir tirer les sons de la flûte.

Ces réflexions, peut-être ambitieuses pour le titre, nous venaient en examinant un de ces accessoires négligés encore il y a quelques années, un petit chef-d'œuvre, un ostensor pour la paroisse de l'Immaculée-Conception, exécuté sur les dessins de M. Bossan, par M. Armand-Caillat. Tout le monde connaît M. Bossan et ses œuvres; en faire l'éloge serait une banalité; puis on est mal à l'aise pour dire du bien de ceux qu'on aime. Disons seulement que le talent de M. Bossan se prêtait encore mieux à ce genre de composition qu'à tout autre. Le caractère souple, plantureux et nerveux en même temps de l'ornementation, la recherche délicate des oppositions, le sentiment exquis des contours, tout cela devait trouver son application la plus heureuse dans un objet de pure ornementation. Dans quel style est cet ostensor, me demande-t-on? Il est dans le style de M. Bossan, le seul qu'il fasse, le seul même qu'il veuille connaître, et il a raison, puisqu'il est à lui.

Tout ostensor se compose d'un pied et d'une *gloire*. Le pied est rond, garni de quatre anges en adoration et des symboles des quatre évangélistes en ronde bosse sortant à mi-corps. Le tout est relié par une ornementation perlée, exécutée avec une délicatesse et une habileté infinies.

La *gloire* n'est pas composée des dards ou rayons usités dans les derniers siècles et dont une application archaïque très-heureuse a été faite par M. Violet-Leduc dans l'ostensor de Clermont-Ferrand. Cependant, et avec raison, on a conservé la silhouette traditionnelle dans les ornements qui remplacent les dards, et s'épanouissent et s'enroulent avec une aisance et un galbe charmants. De petits anges agenouillés chacun dans un lobe à jour entourent le porte-hostie et font opposition aux ornements pleins qui les appuient.